L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 AVRIL 1883. — 56me année

Dufour, Dommet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI, 21 AVRIL 1883

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles

PAR JAS. P. GUINAULT—Position de prix encoignure des rues Gasquet et Liberté. Jolie résidence, à étage, rue Villeré. Nos 195 et 197, à deux corps de logis près du Marché Tremé.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Terrains de choix propres à bâtir, rue Esplanade, près de la rue Broad. Propriété améliorée de très grande valeur dans le Troisième District, No 415 rue Craps, entre les rues Français et Union—Maison en bois à deux corps de logis, à un étage, avec mansarde.

PAR W. I. HODGSON—Propriété de valeur convenable pour le commerce.—Trois magasins en briques à deux étages au coin des rues Remparts et St-Pierre, et Remparts et Bassin, faisant face à trois rues et à la Place d'Armes.

PAR J. V. GOURDAIN—Maison-cottage double, No 128 rue St Antoine, une action de $50 de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

PAR D. E. MORPHY—Sur la Levée, tête de la rue Julie, foin.

Propriété, rue des Remparts à l'encan.—M. W. I. Hodgson, vend à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, pour le compte de la succession de Brisolara en partage—ces trois beaux magasins en briques, à deux étages, formant le coin des rues St-Pierre, Remparts et Bassin, faisant face à la Place d'armes et donnant sur trois rues. Voir l'annonce et les plans sur les lieux de la vente, pour plus amples informations.

Foin, foin, foin.—A 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Julie. Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Le chemin de fer de l'isthme de Tehuantepec et le canal de Panama.

Nos lecteurs doivent se rappeler le profond étonnement, nous dirions volontiers l'ahurissement, que produisait dans le monde entier, il y a de cela plus d'un an, l'annonce, jetée brusquement dans le public par le capitaine Eads, d'un projet de chemin de fer qui devait transporter les navires du plus fort tonnage des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, à travers l'isthme de Tehuantepec.

Pour les uns, c'était le rêve d'une imagination en délire; pour les autres, un trait de génie; pour la masse, une bravade dont l'unique but était d'intimider M. de Lesseps, qui commençait alors ses travaux du canal de Panama, de paralyser ses énergies, de faire avorter son projet. Cela se passait, en effet, au lendemain des discussions, plus bruyantes que sensées, qu'avaient soulevées, dans la chambre des représentants, les débuts de l'entreprise de l'ingénieur français, et à la suite desquelles, si l'on en avait cru certains fougueux orateurs, les Etats-Unis allaient lancer cent mille hommes sur l'isthme pour en déloger les quelques ingénieurs qui, armés de l'innocente chaîne de l'arpenteur, y levaient paisiblement leurs plans et commençaient leur tracé.

En effet, après la première émotion causée par une annonce qui avait tous les signes apparents d'une nouvelle à sensation, le silence se faisait sur le fabuleux projet, et il se passait plus d'un an avant que l'idée fût remise sur le tapis.

Le plan n'était pas abandonné, pourtant; le célèbre constructeur des jetées était alors occupé à régler des affaires d'intérêt avec le gouvernement de Washington; à ses heures, seulement, il poursuivait, silencieusement, ses études, et ses habiles agents allaient sonder le terrain financier dans la Grande Bretagne. M. de Lesseps avait trouvé la plupart de ses capitaux en France; M. Eads allait trouver une grande partie des siens en Angleterre.

Il y a deux jours, paraissait, dans le *Globe Democrat*, de St Louis, un article bien court, bien simple, complètement exempt de prétention, et dans lequel le projet ressuscitait, plus vivace que jamais.

Cette fois-ci, il prend tout à fait corps; les calculs sont faits, les plans achevés; il y a commencement d'exécution. Les ingénieurs sont sur les lieux, redressant les tracés déjà faits et préparant les nivellements. Ils sont divisés en quatre escouades, sous la direction générale de M. Vanbocklin, et leurs études se font sur quatre points à la fois. Un des meilleurs ingénieurs du gouvernement mexicain s'est associé à leurs études, conformément aux termes de la concession faite au capitaine. Des milliers d'ouvriers sont engagés, et les travaux de construction, entamés depuis six ou sept semaines; un puissant syndicat a été formé et les capitaux viennent de Londres, de New York, de St-Louis et de la Nouvelle-Orléans. Le chemin de fer aux vaisseaux de M. Eads n'est plus au nombre des choses de l'avenir; il passe au rang des réalités. C'est à n'y pas croire, et cela est.

Le fait est que, le soir où, il y a de cela quelques semaines, dans un banquet qui a laissé une profonde, une durable impression dans nos cercles commerciaux, il nous a été donné de voir, d'entendre le célèbre capitaine, il nous a subjugués, comme tout le reste de ses auditeurs. Sa parole a de l'autorité, elle s'impose, elle arrache la conviction. On se sent en face d'un homme supérieur qui vous domine, non par l'arrangement des phrases et l'agencement des périodes, mais par la justesse des vues et la puissance des idées. Inutile de tenter de vous soustraire à son étreinte; elle vous dompte par le souvenir des grands faits accomplis et le prestige des résultats obtenus.

La ligne, dans tout son parcours, a été approuvée par le gouvernement mexicain; le terminus, du côté du Nord a été établi aux environs de Minatitlan, sur la rivière Coatzacoalcos. Tout marche rapidement, et c'est là que l'ingénieur du gouvernement mexicain qui se trouvait à Salina Cruz, sur la côte du Pacifique, vient d'être appelé en toute hâte. Le chemin doit, suivant les calculs de M. Eads, pouvoir transporter, avec leurs cargaisons, des navires de 5000 tonneaux, c'est à dire qu'il n'y a pas un dixième des navires du plus fort tonnage actuel qui ne puissent y passer facilement. Tout ce que peut faire le plus profond, le plus large canal, le chemin de fer Eads l'accomplira.

On voit tout ce qu'a de gigantesque l'entreprise, et l'étonnante puissance de résistance que l'ingénieur veut donner à sa voie ferrée. Il conserve, du reste, autour de lui, tout le haut personnel qui l'a aidé dans la construction des jetées. En cela, il imite les grands capitaines, qui ne se séparent jamais des lieutenants qui leur ont servi à remporter leurs premières, leurs plus brillantes victoires.

M. E. L. Corthell, l'ingénieur qui a présidé à la construction des jetées du Mississipi, reste l'ingénieur en chef du chemin de fer. Sir Edward Reed, M. John Fowler, de Londres, sont, avec M. Eads, les trois ingénieurs consultants. Le colonel Andrews, qui a bâti les levées, a aussi charge de la main d'œuvre dans la nouvelle entreprise.

Enfin, l'Hon. A. Cochran, l'avocat ordinaire du capitaine, est, depuis un mois, à Londres, où il achève de régler, au point de vue légal et financier, les affaires de la compagnie.

Enfin, ce qu'il a de plus étourdissant, car nous allons ici de tour de force en tour de force, M. Eads déclare hautement que les travaux seront achevés et la ligne livrée au trafic, vers la fin de 1887, c'est-à-dire bien avant que le canal de Panama soit ouvert au commerce!

Et, maintenant, disons le, c'est avec bonheur, avec fierté, que nous accueillons cette bonne nouvelle. Il y a dans la conception, du capitaine Eads, une grandeur, une hardiesse qui frappent et subjuguent. Il fallait un Américain pour oser jeter en avant une pareille idée, pour ne pas reculer devant son exécution pour tenter l'aventure, pour convaincre, gagner les hommes d'argent, et réunir les capitaux nécessaires pour commencer les travaux. Que M. Eads mène à bien sa merveilleuse entreprise, nous n'avons pas le courage d'en douter. Il y a de ces hommes qui vous font crier à l'impossible, et le célèbre ingénieur est de ceux-là. Qui sait si, dans sept à huit ans, cette conception, aujourd'hui si audacieuse aux yeux de bien des gens, ne paraîtra pas aussi simple, aussi naïve, que l'histoire de l'œuf de Christophe Colomb?

Quant à la concurrence que la nouvelle entreprise va faire au canal de Panama, loin de nous en plaindre, il faut, tout au contraire, nous en féliciter. Deux grandes voies inter-océaniques pour le haut commerce des deux hémisphères valent mieux qu'une; au lieu de se nuire l'une à l'autre, elles ne peuvent que se fortifier mutuellement, doubler l'importance du Golfe du Mexique et des ports qu'il baigne dans ses eaux. Il est plus que probable que ni l'un ni l'autre n'échapperont aux lois économiques qui s'imposent aux deux grands systèmes de communication, par terre et par eau, et que la voie du canal coûtera moins cher que celle du chemin de fer. Nous concevons parfaitement le rôle qui est réservé à chacun d'eux. Au canal de Lesseps, l'œuvre du commerce de transport de la vallée du Mississippi, avec ses marchandises encombrantes et ses cargaisons à bon marché; au chemin Eads, celles des lignes de fer qui relient l'Ouest à l'Est, avec leurs trains rapides, leur fret de luxe et leurs voyageurs pressés de dévorer l'espace.

—Mme Nott, née Days, veuve du docteur J. C. Nott, le fondateur du collège de médecine de Mobile, vient de mourir d'une pleurésie à New-York. Son nom et sa personne étaient tenus en grand respect à Mobile où son corps sera transporté de New York.

CONCERT.—Demain, à midi et demi, Matinée-Concert, à la salle Grunewald, au bénéfice de M. Joseph Durel. On trouvera dans nos colonnes d'annonces le programme de cette matinée offerte au bénéficiaire par le Cercle de la Harpe Eolienne.

FARANTA'S SPECIALTIES—Deux représentations—matinée et soirée—et deux programmes auxquels on a porté tous les soins et où paraîtra la troupe entière du Pavillon; pavillon qui, on le sait, couvre une très bonne marchandise.

LE PROFESSEUR W. H. PILCHER—Nos remerciements à l'éminent professeur et organiste pour l'invitation que nous tenons de lui. L'artiste de distinction s'affirme à chacune des auditions de ses "Organ Recitals". Belle exécution de belle musique.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—A la matinée de ce jour dernière représentation de *Iolanthe* avec les principaux artistes de la troupe Hess.

Ce soir *La Mascotte*, et demain, pour la clôture, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Fred. Mauberret, trésorier. Cela veut dire qu'il y aura foule et pour le bénéficiaire lui-même, et pour son spectacle qui ne laisse rien à désirer: le second et le troisième acte d'*Olivette*, scène et air de *Robin des Bois* (*Freischutz*) par Mlle Grace Hiltz; le second et le troisième acte des *Cloches de Corneville*. C'est bien finir.

Le Département d'agriculture rapporte que le rendement du maïs, dans tout le pays, le premier mars, était d'environ 580,000,000 boisseaux, ou 36 pour cent de la récolte de l'an dernier; la proportion du blé en grenier est de 28 pour cent de la récolte, soit environ 140,000 000 de boisseaux.

Une tonne de graine de coton fournit 36 gallons d'huile non raffinée, valant $18. L'écale d'une tonne de graine pèse environ 900 livres, et la matière pressée, donne en tout 1109 livres. Le tourteau vaut de $27 à $30 la tonne.

Le tunnel projeté sous la Manche entre le Pas-de-Calais et l'Angleterre, s'avance déjà, du côté de la France d'un mille et quart sous la mer. Les ingénieurs peuvent avancer de 132 pieds par jour. A ce taux, le tunnel pourrait être achevé en un an et demi.

Il y a, sur la ligne projetée entre Boston et New-York, un tunnel de deux milles de longueur, qui doit être percé sous une élévation située dans la petite ville de Mendon. Il ne faudra pas moins de 20 mois pour opérer ce percement.

Il s'est construit, aux Etats-Unis, l'an dernier, 30 milles de chemin de fer par jour.

Sur les $65,000,000 de Bons qu'a voulu faire rentrer le secrétaire du Trésor, depuis 6 mois, $47,000,000 ont été reçus. Il en reste encore dans la circulation, à présenter au trésor, $18,000,000.

La Nouvelle-Zélande a introduit chez elle le système des écoles publiques américaines; elle possède 836 écoles et 64,406 élèves.

Les exportations d'oleomargarine qui se font actuellement par le port de New-York, flottent entre 25,000,000 et 30,000,000 de livres.

Les hôtels de monnaie d'Amérique ont fourni, l'an dernier, $124,790,093—un peu plus de la moitié de tout le frappage du monde entier.

OWENTON, KY—Le Dr L. F. Mundy dit: "J'ai pu constater que "Brown's Iron Bitters" sont un des meilleurs toniques connus et je les prescris souvent."

Loterie de la Louisiane.—A la liste des heureux du dernier tirage mensuel de la loterie de la Louisiane, viennent s'ajouter les noms de quatre autres personnes, M. James B. Day, du Missouri, et MM. H. H. Harper, Wm H. Hampton et R. F. Kruger, du Tennessee.

On le voit, dame Fortune ne connait pas le sectionnalisme; elle quitte la Louisiane, parcourt le Missouri, le Tennessee, y laisse partout des traces de sa munificence. Elle a trouvé dans ces derniers endroits cités des sujets dignes de sa prodigalité et ne la leur a pas refusée. Quoi de plus inespéré que de devenir riche, ou à peu près, en un jour! Quelle spéculation récompense plus largement la réussite que la Loterie! Assurément aucune, car pour une piastre risquée en voilà des milliers qui sont réalisées. Les quatre chanceux du 10 avril proclament hautement qu'ils n'ont éprouvé aucune difficulté à se faire mettre en possession des sommes qui leur sont échues et qui leur permettent d'entrevoir l'avenir par son côté le plus rose.

Autorité éminente.

Le Dr W. E. Scott, président du "College of Physicians", à Montreal, écrit: "J'ai recommandé Colden's Liquid Beef Tonic comme la meilleure préparation pour la débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, le frisson et la perte de l'appétit. (Il en prenait pas d'autre)."

Le comble de l'exaspération pour un sommelier:

Frapper... une bouteille de champagne!

Le comble de l'obésité:

Faire rougir.... une barre de fer!

La fabrique de lainages de Griswold, à Philadelphie, vient d'être poursuivie devant les tribunaux, pour avoir employé des enfants au-dessous de l'âge prévu par la loi. Les directeurs ont répondu que les parents engageaient les enfants, sans donner leur âge véritable, à mesure que l'on apprenait qu'ils étaient trop jeunes, on les congédiait au grand désappointement de leurs parents.

La moyenne de l'âge des enfants employés est de 14 ans et demi.

Le plus jeune reçoit $3 25 par semaine, à peu près les trois quarts de ce que gagnent les familles travailleuses des villes manufacturières d'Angleterre.

Le département du trésor des Etats-Unis a publié un volume de statistique sur les transports dans l'Union. Nous y trouvons une comparaison entre les prix du fret pour les blés, depuis 1868 jusqu'à 1881.

Il y a trois modes de transport: par les lacs et les canaux; par les lacs et les chemins de fer, et par les chemins de fer seuls.

En 1868, le taux du boisseau, par voie du lac et des canaux, était de 33,3 cents; par les lacs et les chemins de fer, de 29 cents; par les chemins de fer, de 42,6 cents.

Voici les prix en 1881: par les lacs et canaux, 8,6 cents le boisseau; par lacs et lignes de fer, 10,4 cents; par chemins de fer seulement, 14,4 cents.

La moyenne de réduction en 15 ans est de 65 p. c; c'est-à-dire que le transport du lieu de production dans l'Ouest au lieu de consommation dans l'Est, coûte 65 p. c. de moins, actuellement, qu'en 1868.

Cette réduction extraordinaire provient de la consolidation des compagnies qui a permis une grande économie. A l'heure qu'il est, si le blé est cher, on ne peut guère l'attribuer aux frais de transport par chemins de fer.

Jusqu'ici les fabriques de coton de Philadelphie ne donnaient que des produits de qualité inférieure, dont ils avaient le monopole; elles voient maintenant le Sud leur faire une rude concurrence dans les conditions les plus avantageuses. Il est hors de doute qu'avant longtemps, le Sud s'emparera de ce commerce, car il peut produire à beaucoup meilleur marché. Il est probable que les manufactures philadelphiennes se rejetteront sur la fabrication des cotonnades de première qualité.

Les tisserands se plaignent de la baisse des prix, qui est assez considérable, bien que la qualité des produits soit bien supérieure, mais les patrons ne sont guère en état de hausser les salaires; leurs magasins sont encombrés de marchandises, et les maisons de commission ne peuvent les placer qu'à bas prix.

L'élégant yacht à vapeur de Jay Gould, *Atalanta*, a été lancé, il y a huit jours, à New-York, par MM. Cramps et fils, en présence d'un grand nombre d'invités. L'évènement a fait sensation parmi les amateurs de yachts. On le dit le plus beau que l'on ait jamais construit.

Le moniteur des Etats-Unis *Terror*, qui a été lancé dernièrement par la maison Crampe et fils, est resté plus de 9 ans en construction, mais ce délai a permis de substituer l'acier au fer dans la fabrication de ses tours et de son blindage.

Le rapport des experts fait un grand éloge des travaux de construction.

Voici les dimensions du navire: Longueur, 250 pieds—grande largeur, y compris les plaques de blindage, 57 pieds 10 pouces—grande profondeur, 17 pieds 3 pouces—profondeur de la cale, 14 pieds 8 pouces.

Les troubles continuent dans les manufactures de la Pennsylvanie; bien que les ouvriers des filatures de Manayunk soient restés, plusieurs mois, sans travail, ils ne veulent, pourtant, pas accepter de réduction.

Il y a une grande différence de salaires entre les maisons de Bruxelles et celles de la Pennsylvanie; les ouvriers des premières gagnent de $6 à $8 par semaine, les autres, de $18 à 20.

Le recensement de l'Inde accuse 253,891,821 habitants sur un espace d'à peu près, des Etats-Unis, soit 1,332,858 milles carrés. La population de l'Inde se trouve donc quinze fois plus dense que celle des Etats-Unis.

L'état nerveux, la débilité et la prostration vitale se guérissent par l'emploi de "Brown's Iron Bitters"

Plusieurs procès qui viennent d'être faits à des fabriques du Nord des Etats-Unis, accusées d'employer des enfants au-dessous de l'âge prescrit par la loi, donnent un intérêt tout particulier au décret qu'a lancé, dernièrement, le gouvernement français, sur l'emploi des enfants dans les fabriques, de ce pays.

Le décret interdit absolument tout emploi des enfants dans les manufactures de produits chimiques dangereux. Aucun garçon au-dessous de 17 ans, aucune fille au-dessous de 18, ne peut travailler dans les fabriques, quelles qu'elles soient. Il est également interdit de laisser les enfants de l'un ou l'autre sexe, au-dessous d'un certain âge, traîner des chariots, des brouettes dans les rues, sur les grands chemins. Dans les fabriques, ils ne peuvent tirer ou pousser aucun véhicule contenant un poids de plus de 100 kilogrammes (soit un peu plus de 200 livres américaines).

Tout travail d'enfant est interdit dans les manufactures d'os, de cornes ou de nacre de perles. On sait que la poussière qui s'échappe de ces matières, attaque les poumons.

Interdit également aux enfants tout travail où la vie ou bien les membres courent un risque quelconque, tel, par exemple, que le travail du couvreur.

Il est ordonné par la loi, sous peine d'une forte amende, d'établir une ventilation convenable dans les manufactures. En cas d'incendie, elles doivent avoir des moyens prompts et faciles de sortie.

Depuis longtemps, la Russie tirait tout son assortiment de pelles de l'Amérique. Dernièrement, les Allemands viennent de monter des fabriques d'instruments aratoires, à Witten, en Westphalie; ils ont réussi à produire des pelles qui, au dire du consul général allemand à Moscou, sont tout aussi bonnes que celles d'Amérique, et coûtent un tiers moins cher. L'importation des pelles américaines a donc à peu complètement cessé en Russie.

La force du fer dans les chaudières n'est guères affectée par la chaleur, même quand elle s'élève beaucoup au-dessus de 400 degrés, ni par le froid qui descend au-dessous de zéro. Mais si, par suite du manque d'eau, la température s'élève au-dessus de 500°, il se produit immédiatement un changement dangereux. Au-dessus de 750°, la ténacité diminue rapidement; quand les plaques sont arrivées à la chaleur rouge, elles ont perdu la moitié de leur force de résistance.

Il paraît que le nouveau tarif voté par le Congrès des Etats-Unis a causé de vifs désappointements chez les négociants et les fabricants d'Angleterre.

A ce propos, une revue américaine, l'*Iron Era*, fait la remarque suivante: "Est-ce que ces messieurs s'imaginent que le Congrès légiférait dans l'intérêt de l'Angleterre?"

Le *London Globe* publie une note intéressante sur une plante originaire du Mexique, qui, au dire des Mexicains, serait très efficace contre les hémorrhagies. C'est pendant l'expédition du Mexique que cette plante fut signalée au général Martroy; en appliquant les feuilles écrasées ou mâchées de cette plante aux blessures saignantes, on arrête, de suite l'écoulement sanguin. Cette plante acclimatée en France par le général, porte le nom de "Irades-cantia erecta."

Horsford's Acid Phosphate
Pour la migraine.

Le Dr FRED HORNER, Jr, de Salem, Va., dit: Je ne sais rien de comparable au Phosphate de Horsford pour guérir l'indigestion et ce que l'on appelle la migraine, ainsi que la dépression morale qui accompagne le rhumatisme, dans quelques unes de ses phases.

Le *Courrier des Etats-Unis*, du 17 avril:

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que la bonne œuvre entreprise par nos amis de la colonie suisse, en faveur de la création d'un *Swiss Home*, fait tous les jours des progrès. A la première liste de souscription que nous avons publiée et qui s'élevait au total de $9,550, viennent s'ajouter aujourd'hui de nouvelles souscriptions, qui portent le chiffre total à $12,445. En nous transmettant ce renseignement, M. A. Houriet, secrétaire du comité, nous écrit qu'il y a lieu de compter sur un nombre bien plus grand de souscripteurs.

—Il résulte des relevés du bureau des statistiques que le nombre des immigrants arrivés en mars dans les districts douaniers de Baltimore, Boston, Detroit, Huron, Minnesota, Nouvelle-Orléans, New-York, Passamaquody, Philadelphie et San-Francisco, est de 38,730, contre 65,234 en mars 1882. C'est l'Allemagne qui a fourni le plus fort contingent—14,759—à l'immigration du mois passé. Le chiffre donné par l'Italie est de 4,365, par la Belgique de 294 par la France de 383, par la Suisse de 1,602.

Pendant les neuf mois finis le 31 mars dernier, le nombre des immigrants a été de 339,214, contre 440,327 en 1882.

—Le jeune prince Augustin de Yturbide, petit-fils de l'empereur du Mexique et fils adoptif de l'empereur Maximilien, est arrivé avant-hier à New-York, par le steamer Germania. Le prince, qui est âgé de 20 ans, vient de passer six mois en Europe. Il ira dans trois ou quatre jours rejoindre sa mère qui est Américaine, et demeure maintenant à Washington, et rentrera au Mexique dans le courant de l'été. Quoique petit-fils d'empereur, le prince Yturbide est franchement rallié à la forme républicaine.

Le *Messager Franco-Américain* du 17 avril:

Aujourd'hui, Pittsburg est en fête. Elle célèbre le 129e anniversaire de la première cérémonie religieuse qui ait eu lieu sur son sol. Le 17 avril 1754, le chapelain royal des troupes françaises, Denis Baron, officia au fort Duquesne et le 17 avril est fêté chaque année à Pittsburg, en souvenir de cette cérémonie toute française.

—Nous avons déjà dit qu'une exposition d'électricité aura lieu l'année prochaine à Philadelphie, sous les auspices du Franklin Institute. L'époque n'en est pas encore fixée, mais ce sera probablement vers mai ou juin 1884, afin que les exposants de Vienne aient assez de temps pour pouvoir y assister. Le Franklin Institute a l'intention d'étendre cette exposition à toutes les espèces de machines employées pour produire l'électricité, ainsi qu'à toutes les applications du courant électrique.

Le *Journal du Havre*, du 3 avril, sous le titre de "un héros":

On annonce la mort de M. l'abbé Marteau, curé de Vaux-Vilaine (Marne). C'est ce prêtre qui demanda à être fusillé, à la place de deux de ses paroissiens, désignés par le sort, en représailles de la mort d'un officier prussien, tué sur le territoire du village.

L'officier commandant à Vaux-Vilaine avait accordé au curé l'objet de sa demande; un ordre supérieur en empêcha seul l'exécution. L'ennemi craignit, sans doute, que l'acceptation de l'héroïque sacrifice ne rendit plus odieuse encore la cruauté des représailles qu'il exerçait.

Cette année, il y a eu, dans le Maine, 100 jours consécutifs où l'on ne pouvait voyager ni faire de courses qu'en traîneau.

BALTIMORE, MD—Le Dr Irwin E. Eldridge dit: "Je recommanderai l'usage de "Brown's Iron Bitters" dans tous les cas d'anémie ou quand on a besoin d'un tonique ou d'un amer qui donne de l'appétit."

Le *Journal des Débats*:

Bien qu'il soit difficile d'attribuer à une cause unique l'état d'incertitude et de malaise indéfinissable dont souffre en ce moment notre pays, on ne saurait contester que la violation des principes les plus essentiels de nos lois constitutionnelles n'a pas peu contribué à jeter le trouble dans les esprits et à compromettre la prospérité publique. Comme le faisait remarquer M. Léon Say dans le discours qu'il a prononcé à Lyon, nous n'avons pas la réalité du gouvernement parlementaire. Ce sont les ministres qui doivent administrer, ce sont les Chambres qui doivent contrôler. Tout peuple qui méconnaît cette vérité s'expose à n'avoir plus les moyens de défendre au dehors ses droits et son influence et à sacrifier au dedans la politique d'agitation permanente à la politique des intérêts.

Sans doute, dans la pratique il n'est pas toujours aisé d'assurer le fonctionnement régulier du plus savant et du plus délicat des mécanismes constitutionnels qui aient été inventés pour maintenir l'équilibre entre les grands pouvoirs dont la bonne harmonie est indispensable à toute société civilisée. Il suffit d'une fausse manœuvre pour détériorer les rouages les plus indispensables au jeu des institutions et pour rendre illusoires les bienfaits que la république parlementaire doit procurer à notre pays. Mais il n'est pas de Constitution assez parfaite pour se suffire à elle même et dispenser de toute modération et de toute prévoyance les hommes chargés de l'appliquer. Nous croyons qu'en somme le régime qu'a choisi la France ne rencontre pas dans la pratique des difficultés plus sérieuses que toute autre forme de gouvernement.

On sait quel est le problème constitutionnel dont les institutions parlementaires doivent fournir la solution. Si on essaye d'élever une infranchissable barrière entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif de manière à leur assurer une indépendance réciproque à peu près illimitée, on tombe dans les abus que n'ont pas su éviter les auteurs de la Constitution des Etats-Unis. Il arrive, par exemple, que pendant près de quatre années, le président Andrew Johnson peut gouverner sans tenir aucun compte de la volonté des représentants du pays, et que les Chambres n'ont aucun moyen légal de renverser les ministres dont l'insolence ou la complicité ont rendu possibles les malversations commises pendant la seconde présidence du général Grant.

Si, pour couper court aux dangers que présente une complète séparation des deux pouvoirs, on assure à l'exécutif une trop large part d'influence on aboutit à la tyrannie sous sa forme la plus dangereuse, nous voulons dire à un gouvernement qui réduit la représentation nationale à l'état de pure fiction et qui, tout en exerçant une autorité sans bornes, abrite sa responsabilité derrière les votes d'une majorité asservie. Notre pays a, depuis le commencement du siècle, fait à deux reprises l'expérience de ce que coûte une pareille forme de gouvernement.

Assurément, il n'est pas aussi dangereux de tomber dans l'excès opposé, mais l'état où se trouve aujourd'hui la France n'en montre pas moins les abus auxquels est exposé un pays où les Assemblées s'emparent des attributions réservées au pouvoir exécutif. Comme il est impossible à une Chambre d'avoir dans les idées le même esprit de suite qu'un nombre restreint de personnages politiques unis par une étroite communauté de principes et de doctrines, les crises deviennent fréquentes, et une diplomatie dont les plans sont sans cesse bouleversés par des changements de ministres devient impuissante à protéger les intérêts nationaux.

D'autre part, la recherche de la popularité et des préoccupations électorales conduisent trop facilement à expliquer se traduisent par des propositions de loi dont les conséquences sont désastreuses pour l'équilibre du budget. Ajoutons enfin que, les nominations aux emplois publics étant en réalité enlevées aux ministres pour être directement exercées par les députés, les administrations perdent peu à peu leurs anciennes traditions d'ordre et de discipline et les considérations d'intérêt général disparaissent devant les recommandations parlementaires.

Le remède à ces abus n'est pas difficile à découvrir. On le trouvera dans un retour aux principes fondamentaux de notre Constitution. Les Chambres ont le droit d'exercer une influence considérable sur le pouvoir exécutif en ce sens que les ministres doivent être choisis dans les rangs de la majorité, et qu'ils peuvent être renversés par un vote de défiance; mais ce droit de contrôle, qui appartient aux représentants du pays, ne saurait aller jusqu'à annihiler le pouvoir exécutif et à s'immiscer dans la nomination des fonctionnaires et dans les détails les plus infimes de l'administration.

Salicylic.—Dans *Hamlet*, le mélancolique Danois s'écrie: "J'éprouve en moi ce qu'il m'est impossible d'exprimer." Quand il tenait ce langage, il souffrait sans doute d'une forte attaque de rhumatisme ou de névralgie. Il ne connaissait pas son mal. S'il l'avait connu et qu'il eût pu se procurer le remède souverain employé en pareil cas, il aurait acheté du Salicylique, la plus grande découverte de la médecine.

Avis.

$75,000. Nlle-Orléans, 12 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry N Kiessling Barber, 182 Dearborn St., Chicago, Ills., un cinquième du billet No 62,887 tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 10 avril 1883. Le dit cinquième a coûté la somme de Une Piastre, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent. Résidence: Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

21 avril—2f PP

Avis.

$75,000. Nlle-Orléans, 17 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 62,887, tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-quinze Mille Piastres le mardi, 10 avril 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: A. GARNIER TRICOT, Résidence: Vermillionville, Lne.

21avril—2f PP

Avis.

$10,000. Nlle-Orléans, 19 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de H. H. Harper, St-Georges, Colleton Co., S. C., Wm H. Hampton, Tracy City, Franklin Co, Tenn., et R. F. Kruger, 211 4th St., Milwaukee, Wis, un cinquième chacun du billet No 53,989 tirage à numéro simple, classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le troisième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 10 avril 1883; les dits cinquièmes ayant coûté la somme de une piastre chacun au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que les montants en ont été promptement payés en des chèques sur la New Orleans National Bank sur présentation des dits cinquièmes aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent. Résidence: Southern Express Co. Nlle-Orléans, Lne.

21avr—2f—PP.

Avis.

$6,000. Nouvelle Orléans, 20 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de James B. Day, Malta Bend, Saline Co., Mo., deux cinquièmes du billet No 56,507, tirage à numéro simple, classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 10 avril 1883. Les dits cinquièmes ont coûté la somme de Deux Piastres au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne., et les montants en ont été promptement payés par des chèques sur la New Orleans National Bank, sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. W. CASON. Résidence: Agent Pacific Express Co. Nlle-Orléans, Lne.

21 avril—2f PP

N'OUBLIEZ PAS
L'Excursion de Dimanche,
22 AVRIL,
A OCEAN SPRINGS.
Aller et Retour,
PAR LA VOIE RAPIDE DE LA MOBILE.
Un Dollar l'Excursion—aller et retour.
Il y aura de la place pour tout le monde.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
JNO. KILKENY, A. O. P. A
21 avril-

Au public.

Le feu qui a détruit notre magasin, au coin des rues Magazine et Commune dans la nuit du 19 courant, ne causera aucune interruption dans nos affaires. Nous nous sommes transportés à notre ancien local, No 82 rue du Canal, où nous serons heureux de revoir nos amis et clients.

LEVY, LOEB SCHEURER & Cie.
21 avril—7f

Bureau du Lamm's Fireless Engine Company, No 46, rue Carondelet—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie sera tenue LUNDI 7 mai 1883, entre 10 h. A. M. et 2 P. M., au bureau de la Compagnie. Le livre des transferts sera clos à partir du 28 avril jusqu'au 7 mai inclusivement.
EDWARD L. HALL, Secrétaire.
21 avril—21,28—6 mai.

Avis spécial.—Une réunion des actionnaires de la SOUTHERN BREWING CO. aura lieu au bureau de cette dernière, coin des rues Villeré et Toulouse, MARDI, 1er mai, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour l'élection de trois directeurs, conformément à la charte.
JOHN MOOS, Secrétaire pro tem.
21avril-10fois

A vendre pour changement d'affaires.

GROCERIES — Une grocerie située dans le Deuxième District, dans un des meilleurs quartiers de la ville. S'adresser aux initiales G. C., au bureau de l'ABEILLE.
21avril—2f

ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles,
dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits,
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIREES.
STORES DE FENETRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
8avril—dim,mer,jeu

Professeur de français et de musique vocale.

ON DEMANDE un professeur de français et de chant, de premier ordre, à qui il sera donné un salaire libéral. S'adresser immédiatement à L. F. COX, Président Southern Female College, La Grange, Ga. 10 avril—3f

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE,
Marchand-Commissionnaire,
97 RUE DECATUR,
Bureau au Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, sucre, mélasse et riz, etc.
25 mars—1an

Bons des Etats-Unis
Achetés et vendus par la
Banque Nationale de Nlle-Orléans,
54 RUE DU CAMP.
13fév—3m

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à 5 ½ heures. 17 oct—

M. BULGER,
Successeur de SULLIVAN & BULGER,
PLOMBIER,
97 rue du Camp, Nlle-Orléans,
MARCHAND d'installations à Gaz et d'articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.
Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boîte 236 de la Bourse "Mechanics and Dealers." 18nov—1an

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 90 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilets ou lots de terre, magasins, maisons de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 6e District et Gretna. 7 jan—3 m. PP.

Deux Mille Piastres de récompense.

BANQUE METROPOLITAINE, Nlle-Orléans, 16 avril 1883.

Une récompense de Deux Mille Piastres ($2000) est offerte pour l'arrestation et conviction des personnes qui ont commis le vol avec effraction et ont fait un assaut meurtrier sur le gardien de cette banque, dans la nuit de Dimanche 15 avril au Lundi 16 avril; la dite récompense sera payée par cette banque sur présentation d'un certificat de l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, en montrant la conviction d'un ou plusieurs des dits voleurs.
M. FRANK, Président. T. D. VAN HORN, Caissier.
17avril—2 sem—VAC.

LA MOKAÏNE TESTUT.

CETTE liqueur exceptionnelle a été composée en vue de la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui dérivent de ces désordres. Elle est délicieuse au goût, et, en tant que médicament, elle opère ... les propriétés des essences qui entrent dans sa composition ont passé dans le sang. Ses bons effets sont durables. Hommes, femmes et enfants peuvent la prendre, les doses variant selon les âges. Adultes: un petit verre matin et soir; enfants, une cuillerée, grande ou petite, selon l'âge et la force.

Les malades épuisés par suite d'excès y trouvent comme une résurrection, moyennant une nourriture appropriée à leur état.

Il est des hommes—d'âge encore vert—de vigoureuse apparence, qui ne sont plus ... par suite de causes quelconques; pour eux, la Mokaïne, à raison de trois petits verres par jour, est le non plus ultra d'une révolution salutaire, sans danger aucun, si pour le présent et pour l'avenir.

—On peut s'en procurer aux endroits suivants:
M. St. Cyr Fourcade, pharmacien, coin Canal et Remparts;
M. A. Orillon, pharmacien, rue Royale, entre Hôpital et Quartier;
M. Mary, pharmacien, Chartres, entre St-Pierre et Toulouse;
Mad. Verges, sage-femme, rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine.
—Plus tard il y aura d'autres dépôts.
18avril—15f

IMPORTATION DIRECTE.
T. C. PORTEOUS,
133, Rue du Canal,
FERA, LUNDI, 16 du courant, l'ouverture D'UN GRAND CHOIX DE
LAINAGES FRANÇAIS
—ET—
D'ETOFFES LEGERES POUR ROBES,
Toutes les Nuances de Printemps.
Croisés et Armures, français, Albatros et Beiges, Nuns' Veilings.
—AUSSI—
Soieries Surah Assorties.
15 avril—

Maison
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.
Lundi 16 avril et jours suivants. Pour inaugurer la nouvelle saison.
Grande ouverture et mise en vente des dernières
Nouveautés en Soieries d'été.
Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.
Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents.
Ces deux articles feront sensation.
Admirables SURAHS rayés et quadrillés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.
Nous prions les dames de venir nous visiter. Jamais nos approvisionnements en soieries noires et couleurs n'ont été aussi considérables.
15 avril—

Déballage de Printemps.
B. & W. CRONER
font part au public de l'ouverture LUNDI, d'un assortiment choisi de
Marchandises de Printemps,
consistant en draps Religieuses, Buntings, Sateens, Linons, Batistes, etc. Aussi, un choix de
Costumes Brodés,
en Sateens, draps religieuses, Chambrays, etc.
Dentelles, Broderies, Ruches, Fichus, Echarpes, Voiles.
Un assortiment de
PARASOLS,
à moitié des prix courants
TAPIS, NATTES,
Rideaux Dentelle, Stores de Fenêtres, Articles de Ménage. Généralement, nous avons reçu un assortiment complet de tous ces articles.
N. B.—Des échantillons seront envoyés sur demande.
B. & W. CRONER, 141 rue du Canal.
11 mars—3m

Dissolution de Société.

PAR suite de la mort de M. E. SULLIVAN, la société existant entre MM. Sullivan & Bulger, plombiers, est dissoute. M. BULGER continuera les affaires pour son propre compte. Reconnaissant du patronage dont il a été honoré, il fera tous ses efforts pour en mériter la continuation, en s'occupant lui-même des travaux qui lui seront confiés. Tous ses matériaux seront de première qualité et ses prix très réduits.
15 av—6f

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété, et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ces prix très modiques.
8avril—

L. St. Upery

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable: vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins, exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée; voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

Le MAGASIN de GRUNEWALD
Est le meilleur et celui où l'on vend à meilleur marché

DANS LE SUD.
45 PIANOS PLEYEL
—DES—
DERNIERS MODÈLES
—ET AVEC DE—
Nouvelles Améliorations
VIENNENT D'ÊTRE REÇUS.
Les meilleurs pianos américains comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction sont les
STEINWAY,
Knabe, Behr, frères, SOHMER, Fisher et Pease.
Toute espèce d'instruments de musique, en gros et en détail, à des prix qui défient la concurrence.
Musique, livres de musique, vendus à tout le monde à escompte.
Venez voir vous-même ou écrivez à
L. GRUNEWALD,
Le plus grand magasin de Musique du Sud.
SALLE GRUNEWALD,
Et 127 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Ou 50 rue Maine,
HOUSTON, TEXAS.
5 mv—

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol	$1 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritisme Sanscrit, &c.	1 25
Fétichisme—Polythéisme Monothéisme 1 vol	1 25
Les fils de Dieu, 1 vol	1 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol	1 25
Histoire des Vierges 1 vol	1 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol	1 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol	1 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol	1 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol	1 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol	1 25
Le Paria dans l'Humanité, 1 vol	1 25
La Mythologie de Manou, 1 vol	1 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8° avec gravures ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes &c., 1 vol. $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c. &c. $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe

Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle	$4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale	4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française)	4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française)	4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire	4 00
Le Capitaine de 15 ans	4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone	4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine	3 50
L'Ecole des Robinsons	3 50
Autour de la Lune	3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire, Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10janv—

Briques et Bois de Construction.

Le soussigné propriétaire de la
BRIQUETERIE DELACHAISE
ET DU
Moulin à Scie, Riverside,
Est prêt à faire des contrats pour la livraison de
Briques et de Bois de Construction
, En quantité au gré des acheteurs.
Il sera fait des prix pour la livraison le long du fleuve Mississippi.
S'adresser à
J. A. BLAFFER,
Bureau, 37 rue St. Charles,
Drawer 14, Mechanic's Dealers & Lumbermens Exchange.
14 av—1m

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.
W. S. SAITER, Locataire.
4,6vr—

Achat de propriété

ON voudrait acheter, pour y résider une petite propriété située dans un bon quartier de la ville. Les paiements seraient faits en quantités mensuelles. On offrira les meilleures garanties au vendeur. S'adresser par lettres à ... au bureau de l'Abeille, en donnant l'adresse du vendeur et les autres renseignements nécessaires.
1er mars—PP

VENTE D'ECOULEMENT
—D'UN—
VASTE ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS
ET
d'Articles de Toilette,
POUR CAUSE DE
DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
Nous devons vendre tout notre fonds de
VÊTEMENTS
De Choix, Nouveaux et Elégants,
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
—AUSSI—
TOUT NOTRE STOCK
D'ARTICLES de TOILETTE,
De CHAPEAUX, CASQUETTES
MALLES, VALISES, ETC.,
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ,
M. I. DAHLMAN, se retirant.
Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.
Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.
C. LAZARD & Cie,
213, 215 et 217, RUE DECATUR,
PRÈS DUMAINE.
NOUVELLE-ORLÉANS,
6avril—1m

Avis des Assesseurs aux Contribuables.

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT, Chambre No 15, Hôtel de Ville. 10 avril 1883.

LES contribuables appelés à acquitter l'impôt sur propriétés immobilières ou effets mobiliers, sont prévenus que, conformément à la section 22 de la loi 96 de 1882 (loi de revenu), les tableaux d'assessement pour 1883, des différents districts d'assessement de la paroisse d'Orléans, seront exposés à ce bureau, pendant vingt jours commençant dix jours après la première publication de cet avis, pour être par eux examinés et corrigés s'il y a lieu.

Les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire valoir leurs objections aux chiffres de l'estimation et d'en vérifier l'exactitude de la manière prescrite par la loi.

Par ordre du Board. E. T. LECHE, Président.
10 avril—10 fois

CLAIBORNE COTTAGE,
Dans les pinières, à Covington.
LOCALITÉ renommée pour ses eaux curatives, y compris celles de la célèbre source d'Abita. Les familles peuvent s'assurer des chambres et la pension au "CLAIBORNE COTTAGE" en s'adressant à la soussignée, sur les lieux.
Pension, par mois $35; par jour, $1.50.
Mme E. JAUFROID, directrice.
3 avril—1m—mar,jeu,sam

Avis.
Avant de faire leurs achats ailleurs
LES ACHETEURS DE RIZ
Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.
Clarence H. Thayer,
15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où
LA
SEMENCE DE RIZ,
de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie.,
Au coin des rues Magazine et Julia.
19 janv—4m

Pépinière et Dépôt DE FRAISES DE QUINETTE.
29 RUE DU CANAL.
VARIÉTÉ grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.
Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1 m.

VACCINATION.

Mme VERGEZ, Sage-Femme,
Prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les JEUDIS, à midi, à sa même résidence, 188 rue Royale. 8avril—1m—J et D

DEMANDES.

ON Demande une apprentie giletière. S'adresser immédiatement au No 242 rue Royale. 21 avril—3 f.

BOULANGERIE à vendre.—Pour cause de départ du propriétaire, à vendre la BOULANGERIE située au coin des rues Constantinople et Constance. S'adresser à M. Léon Rodes, sur les lieux. 15avril—6t

ON demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St Charles, No 324. 14 avril—

Le plus haut prix pour meubles, livres, etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 38 rue Royale. 5 avril—3 sem

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magazine et Julia. 20fév—3m

A. CANONGE,
Ex-curateur aux des Ecoles Publiques
et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.
Adresser ainsi les communications:
A. CANONGE,
130 rue Orléans.

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique
DE BIDWELL.
Jeudi et Vendredi, dernières soirées, et Matinée Samedi,
Dernière représentation de
IOLANTHE,
Samedi soir, sur requête,
LA MASCOTTE,
LA MASCOTTE.
DIMANCHE—Dernière représentation de HESS OPERA COMPANY.
Clôture de la saison.
Bénéfice de FRED MAUBERRET.
20 avril—2f

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
Dimanche soir, 22 avril 1883.
Dernière soirée de la saison et
BENEFICE ANNUEL DE
FRED. MAUBERRET,
Trésorier.
La C. D. Hess Acme Opera Co.,
Paraîtra dans deux Opéras.
Deuxième et Troisième Actes de
OLIVETTE.
Grande scène et Aria de "DER FREISCHUTZ" par MLLE GRACE HILTZ.
Le spectacle se terminera par le Deuxième et Troisième actes des
CLOCHES DE CORNEVILLE.
Le contrôle est ouvert. Retenez vos sièges.
18 av—4f

PAVILLON THEATRE D'ETE DE FARANTA.
Coin des rues Bourbon et Orléans.
Programme nouveau pour cette semaine.
Engagement extraordinaire.
FOSTELL,
Le Phénomène Musical et Fils de Momus.
LE FUNAMBULE RUSSE,
GOFRE,
La Merveille du Monde Scientifique.
Nouveaux décors, Fontaine automatique parfumée.
Le spectacle le meilleur marché et le plus séduisant en ville.
N'oubliez pas le prix d'entrée: Dix cents.
Représentations tous les soirs à 8 heures.
Matinées les mercredis, samedis et dimanches.
3 avril—

GRAND CONCERT
Donné au bénéfice de
M. Joseph Durel,
Sous les auspices du
Cercle de la Harpe Eolienne,
A la Salle Grunewald,
Dimanche, 22 avril 1883, à 12 1/2 p.m.
PROGRAMME.
1ère Partie.
1—Chœur des Soldats (Faust) .... Gounod
Cercle de la Harpe Eolienne.
2—Romance—Les Porcherons ....
M. Joseph Durel.
3—Judith—Air Dramatique .... Concone
Mlle C. Magner.
4—Les Puritains d'Ecosse .... Concone
MM. Alf. Theard, A. B. Lacoste.
5—Fantaisie—Violon ....
M. Hy. Bayon.
6—Grand Air de J. B. Wekerlin
Mlle Corinne Fairex.
2ème Partie.
7—Romance du Jour et la Nuit .... Lecocq
M. Felix Cohen.
8—La Ballerina—Capuletti .... Bellini
Joseph Durel.
9—Romeo et Juliette .... Gounod
Mlle Corinne Fairex.
10—Moïse et Bandit .... Henrion
M. Aug. Dufilho.
11—Romance par Massenet
Mlle Regina Primeaux.
12—Chœur des Pèlerins (Jérusalem) .... Verdi
Cercle de la Harpe Eolienne.
Admission .... 50 sous
18 avril—21,22

L'ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS DE PRINTEMPS
—POUR—
Hommes, jeunes gens et enfants
que nous confectionnons pour cette saison, est maintenant
COMPLET.
et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir
L'examiner de bonne heure,
afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien connaître notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.
Nous avons publié un
CATALOGUE DE MODES,
que nous distribuons dans nos
Salles de Vente, 81 à 85 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.
LEON GODCHAUX,
Marchand de vêtements et d'articles de toilette,
81, 83 et 85 rue du Canal.
1er avril—

DR J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée, par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
29 mars—1 an

Compagnie Française de Porcelaine.

A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 3 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.

Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.

Voir à ce sujet les agents de la Compagnie dont les noms suivent:
Chas. Levy—No 10, rue des Remparts, côté sud.
Dominique Pujo—No 19 rue Madison.
R. Pico—No 85 rue Douane.
F. Adam, secrétaire—82 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.
La Compagnie a également d'autres agents sans bureaux fixes.
Le 1er avril prochain, La Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Laharpe.
27 mars à 1er mai—mar jeu sam.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son.
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
9juin—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 20 AVRIL.—CLASSE No 94
Tirage de 4 heures P. M.

38	35	47	36	27	44	42	61	63	5	57	1

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et pour seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature. Ce 20 avril 1883—4 heures P. M.
LOUIS E. FILJE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de tous tirages ...